

PEYRIAC 1 ER AOÛT 1914





UNE APRÈS MIDI BRÛLANTE D'AOÛT...



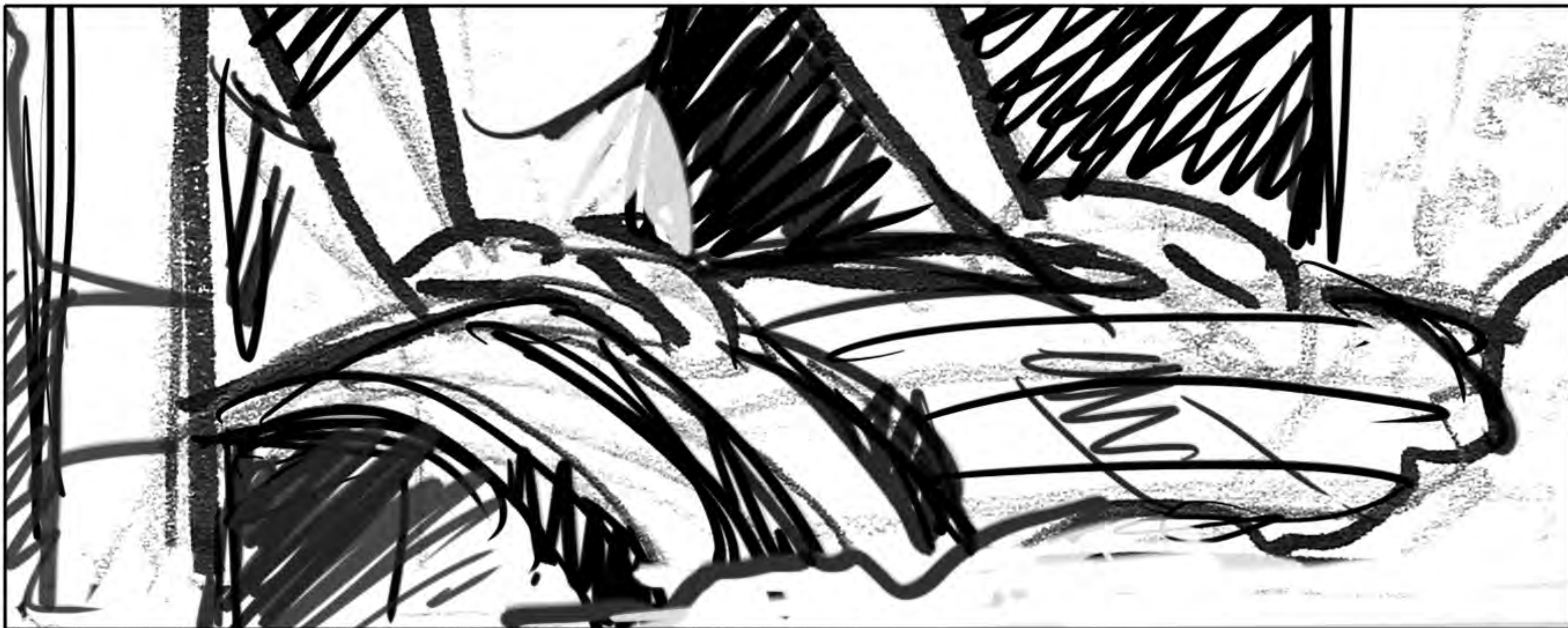
LES RUES DU VILLAGE QUASI DÉSERTES,

SOUdain UN ROULEMENT DE TAMBOUR :

C'EST SANS DOUTE UN DÉBALLAGE D'UN MARCHAND FORAIN SUR « LA PLACE » OU BIEN DES ACRobATES QUI ANNON-
CENT LEUR REPRÉSENTATION POUR LE SOIR.

MAIS NON CE N'EST PAS CELA, CAR LE TAMBOUR S'ÉTANT TU, ON ENTEND LA VOIX DE L'APPARITEUR, DU « COMMIS-
SAIRE », COMME ON DÉSIGNE CET UNIQUE REPRÉSENTANT DE L'AUTORITÉ COMMUNALE. ALORS ON TEND LES OREIL-
LES, S'ATTENDANT À ENTENDRE LA LECTURE D'UN ARRÊTÉ SUR LA RAGE OU SUR LA PROPRETÉ DES RUES.





HÉLAS ! CET HOMME ANNONÇAIT, APRÈS LE DÉLUGE, LE PLUS EFFROYABLE CATACLYSME QUI EÛT JAMAIS AFFLIGÉ NOTRE HUMANITÉ, IL ANNONÇAIT LE PLUS GRAND DE TOUS LES FLÉAUX, CELUI QUI ENGENDRE TOUS LES MAUX : IL ANNONÇAIT LA MOBILISATION GÉNÉRALE, PRÉLUDE DE LA GUERRE, LA GUERRE MAUDITE, INFÂME, DÉSHONORANTE POUR NOTRE SIÈCLE, FLÉTRISSANTE POUR NOTRE CIVILISATION DONT NOUS ÉTIONS SI ORGUEILLEUX.

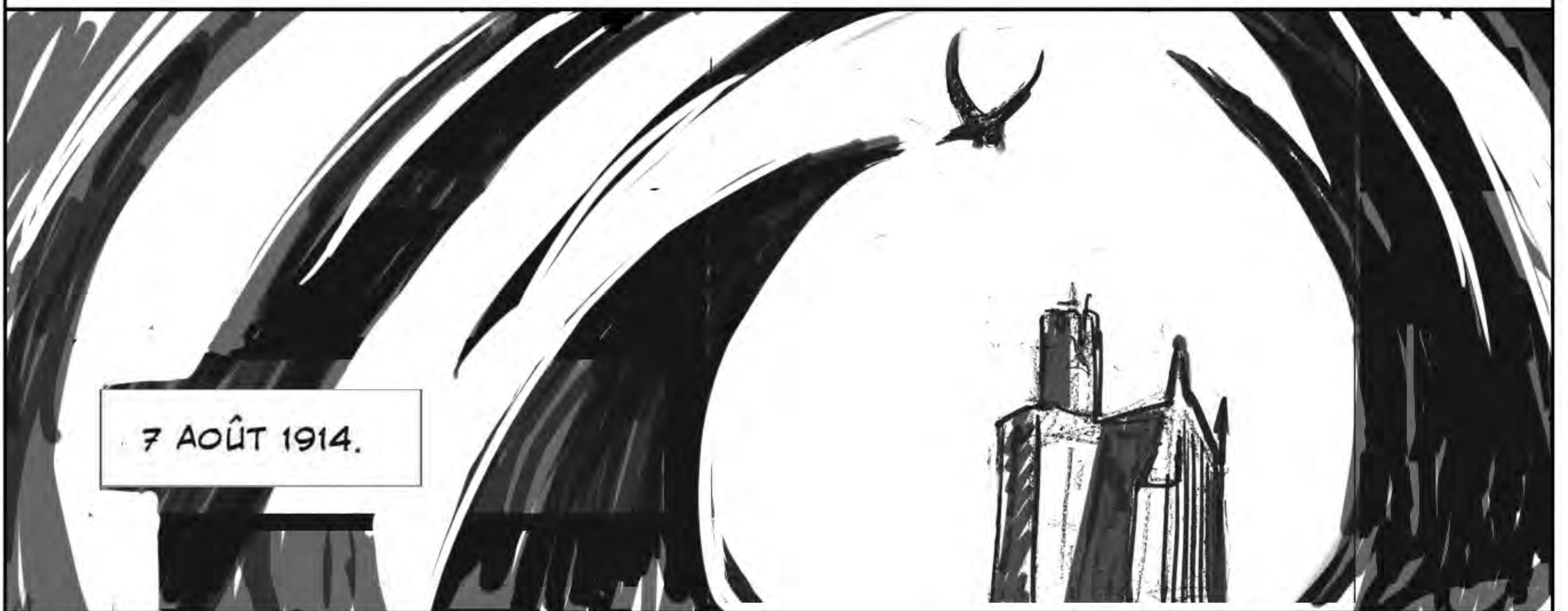
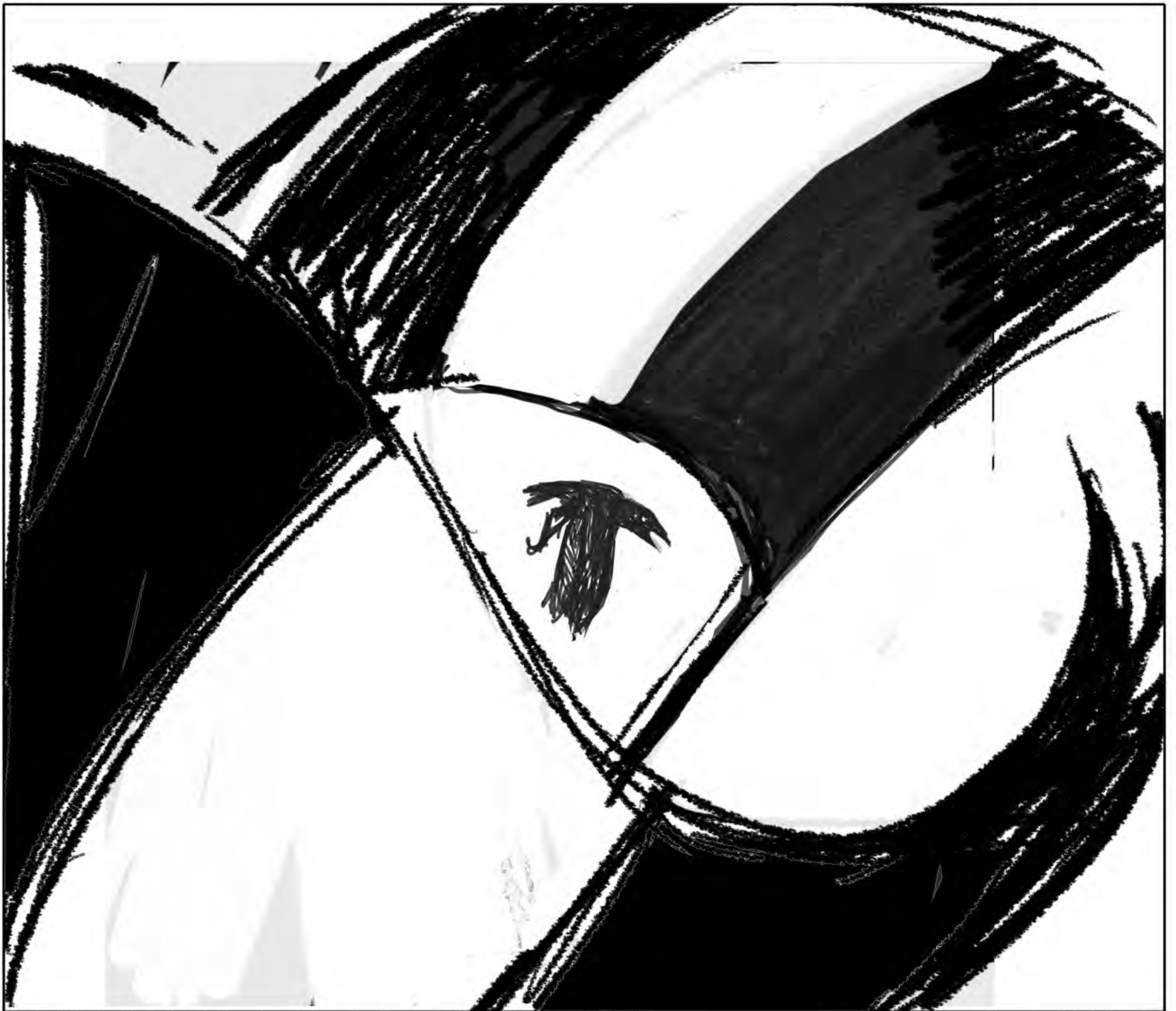


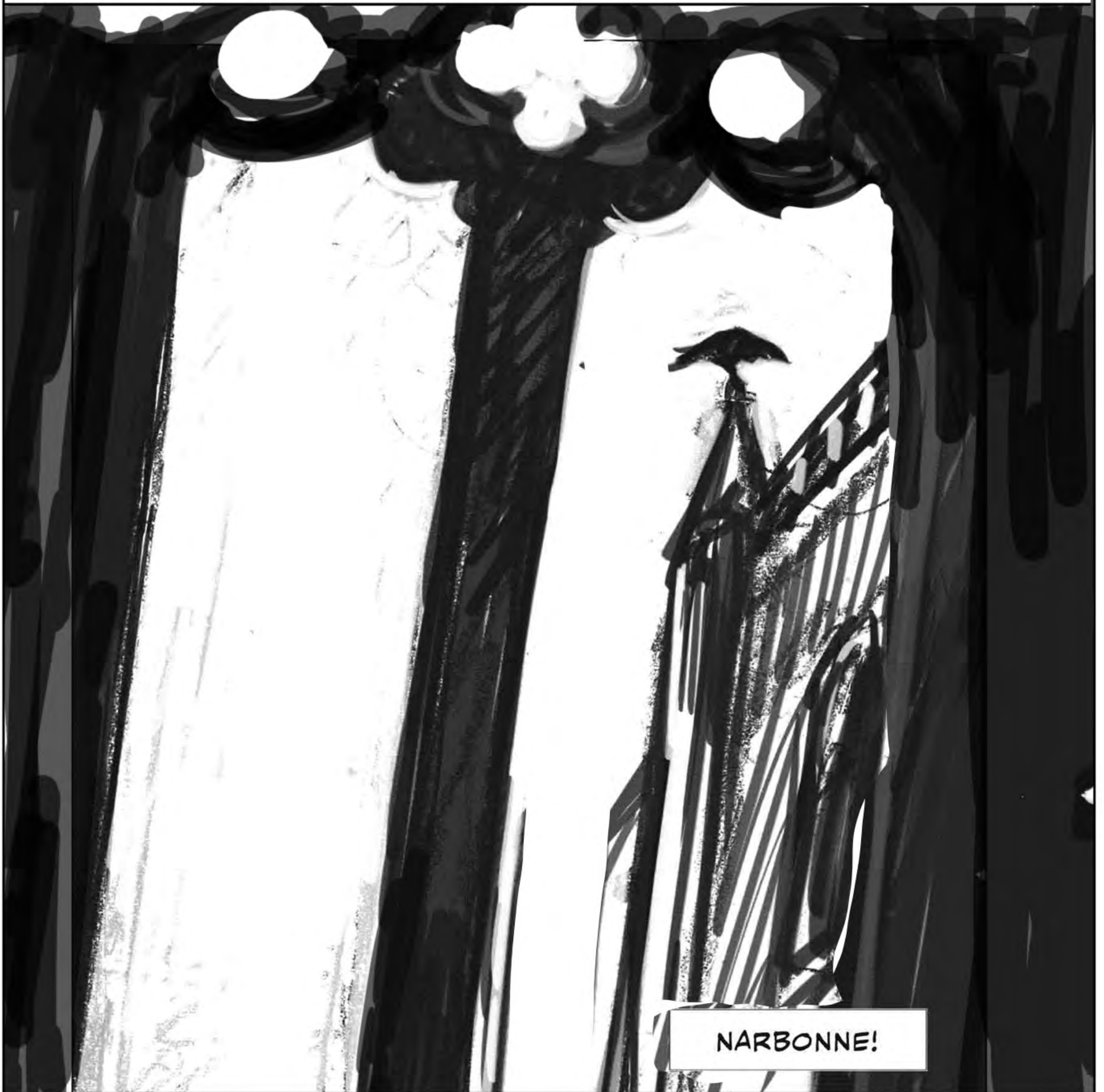


CETTE ANNONCE, À MA GRANDE STUPEUR, SOULEVA PLUS D'ENTHOUSIASME QUE DE DÉSOLATION ; DES GENS INCONS-
CIENTS SEMBLAIENT FIERS DE VIVRE UN TEMPS OÙ QUELQUE CHOSE DE GRAND, DE FORMIDABLE ALLAIT SE PASSER ;
LES MOINS EMBALLÉS NE DOUTAIENT PAS UN INSTANT D'UNE PROMPTE ET DÉCISIVE VICTOIRE.
L'AUTRICHE N'ALLAIT-ELLE PAS SE DISLOQUER AU PREMIER CHOC QU'ALLAIENT LUI PORTER LES RUSSES ?
ET L'ALLEMAGNE N'ALLAIT-ELLE PAS ÊTRE BROYÉE ENTRE LA FRANCE ET LA RUSSIE COMME UNE NOISETTE ENTRE LES
PINCES D'UN GIGANTESQUE ÉTAU ?

ET CHACUN DE FAIRE AVEC FIEVRE SES PREPARATIFS DE DEPART
COMME SI VRAIMENT ON EUT CRAINT D'ARRIVER APRES QUE LA
VICTOIRE SOIT CHOSE FAITE ; POUR UN PEU, CERTAINS SERAIENT
PARTIS AVANT LE JOUR FIXE POUR LEUR DEPART.
ON VIT DES CHOSES EXTRAORDINAIRES : DES FRERES IRRÉCON-
CILIABLES SE RÉCONCILIÈRENT, DES BELLES-MÈRES AVEC LEURS
GENDRES OU BELLES-FILLES QUI LA VEILLE ENCORE SE SERAIENT
GIFLÉES ET ARRACHÉ LES CHEVEUX ÉCHANGÈRENT LE BAISER DE
PAIX, DES VOISINS QUI NE VOISINAIENT PLUS REPRIRENT LES PLUS
AMICALES RELATIONS.
IL N'Y EUT PLUS D'ADVERSAIRES POLITIQUES, INSULTES, INJURES,
HAINES, TOUT FUT OUBLIÉ. LE PREMIER EFFET DE LA GUERRE
ÉTAIT D'ACCOMPLIR UN MIRACLE, CELUI DE LA PAIX, DE LA CONCORDE,
DE LA RÉCONCILIATION ENTRE DES GENS QUI S'EXÉCRAIENT.
CETTE FRATERNITÉ DEVAIT-ELLE ÊTRE DURABLE ? L'AVENIR LE DIRA.







NARBONNE!

C'EST MA PREMIÈRE NUIT RECROQUEVILLÉ DANS LE CONFESSIONNAL DE L'ÉGLISE DES CAPUCINS OÙ NOUS ÉTIONS EMPILÉS. NARBONNE C'EST LA MULTITUDE DE SOLDATS EMPLISSANT LES HÔTELS, LES CAFÉS ET REMPLISSANT AUSSI LA BOURSE DES TRAITANTS.

NARBONNE C'EST LE 7 AOÛT LE DÉPART DU 80E RÉGIMENT DE LIGNE POUR LA FRONTIÈRE ET LE 13 LE DÉPART AUSSI DU 280E RÉGIMENT DE RÉSERVE, TOUS DEUX AU MILIEU D'UN ENTHOUSIASME INDESCRITIBLE.

DANS LA NUIT DU 12 AU 13 CE FUT ÉGALEMENT LE 125E RÉGIMENT TERRITORIAL QUI PARTIT POUR LE MAROC. MALGRÉ LE VIDE PRODUIT PAR LE DÉPART DE CES TROIS RÉGIMENTS, C'EST À PEINE SI LES RUES SE DÉS ENCOMBRÈRENT DE PANTALONS ROUGES.



POURQUOI APPELER LA MÊME SEMAINE, LE MÊME JOUR, DIX FOIS PLUS DE SOLDATS QU'IL N'EN FALLAIT ET ARRÊTER AINSI LA VIE SOCIALE SI BRUSQUEMENT ? N'ÊT-IL PAS ÉTÉ PLUS SIMPLE, PLUS SENSÉ D'APPELER CHAQUE CLASSE AU FUR ET À MESURE DES BESOINS ? MAIS NON, LE MILITARISME MÉFIANT S'ÉTAIT JETÉ SUR LE PEUPLE COMME SUR UNE PROIE, IL L'AVAIT ATTIRÉ À LUI POUR LE TENIR SOUS LE CARCAN DE LA DISCIPLINE : QUI SAIT SI CE PEUPLE POURTANT SI DOCILE NE SE SERAIT PAS RESSAISÉ, LE PREMIER MOMENT DE STUPEUR PASSÉ ?

